

Ronds-points, cyclistes et parking - 19/06/2012

HUY -

Deux bureaux ont réalisé un diagnostic de la mobilité. Plusieurs problèmes ont été soulevés. Le diagnostic a été soumis à la population.



Une soixantaine de personnes a assisté mercredi à la réunion organisée au Centre de Rencontre à Tihange. Le sujet? La mobilité à Huy. Alix Van Cauwenberghe, du bureau d'études «Espaces Mobilités» et Aurélie Tilmant, du bureau Agora, ont présenté le diagnostic réalisé, avant le débat.

La soirée était animée par Alexis Housiaux, le bourgmestre de Huy, et Joseph George, 1er échevin. Différents endroits de la ville ont été pointés comme, entre autres, les deux ronds-points de Ben-Ahin, là où il y a, chaque jour, de nombreux bouchons. *«Depuis qu'ils existent, je n'ai entendu parler que de problèmes, s'exclame André Coudron, ancien chef de file MR. L'étude d'incidence de l'époque était un échec. De plus, cette étude d'incidence pouvait comporter 20 % d'erreur.»*

François Sciascia, le président de la Commission Consultative de l'Aménagement du Territoire et de la Mobilité réplique. «À ce moment-là, la CCATM avait rendu un avis négatif.»

Les pistes cyclables : un point noir

D'après les citoyens hutois, un autre point noir : les pistes cyclables. «Celle du Pont Père Pire n'est pas propre», lance un citoyen. Une dame fait quant à elle remarquer qu'il n'est pas possible de rejoindre Ampsin à vélo, via la RN 684. «Pour cela, je suis obligée d'emprunter le pont barrage.»

Alix Van Cauwenberghe connaît également bien la piste cyclable de l'Avenue des Ardennes. «Cependant, celle-ci est constamment squattée par les automobilistes.»

Créer des parkings de dissuasion

Autre grand souci : les places de parking au cœur de la ville. «Le parcage n'augmentera jamais!», a dit une dame. Le collège hutois a déjà réfléchi à la création de parkings de dissuasion, notamment chez Felon et Lange. «De 600 à 800 places situées à l'extérieur de la ville pourraient être créées. En tout cas, un 3e étage sera construit au Quadrilatère avec, à la clef, 90 places de parking supplémentaires.»

Joseph George insiste : «La ville de Huy est l'une des plus attractives. D'après la Région wallonne, elle le sera encore plus dans les 10 ans qui viennent. Regardez le nombre de projets immobiliers!»

Présent dans la salle, un Hutois se demande alors si un système de navettes, ou bien de vélos, serait créé au départ de ces parkings de dissuasion. Pour François Sciascia, ces parkings de dissuasion pourraient également être utilisés par les commerçants et les enseignants. «Dans le centre de Huy, laissez les places de parking au profit des clients, laissez-les entrer dans la ville!»

Une autre dame se demande si, en cas de travaux aussi importants que connaît Huy, l'horaire des chantiers ne pourrait-il pas être adapté? «Former des équipes, par exemple, qui travaillent 24h/24?»

Alexis Housiaux lui répond : «Cela est déjà le cas. Nous avons négocié l'exécution des travaux durant des plages horaires plus larges.»

Anne JACQUEMIN (L'Avenir)